

<http://www.voiles-alternatives.com/>



Grande croisière

Texte Jean-Luc Gourmelon  
Photos [www.YachtTeleport.com](http://www.YachtTeleport.com)

# LA PETITE JONQUE DU GRAND NORD

Les tribulations d'un petit voilier gréé d'une voile de jonque rouge, ou comment relier Halifax à Sydney par le chemin des écoliers, via le passage du Nord-Ouest et ses paysages somptueux... Impressionnant et rafraîchissant !

en. Malgré  
au temps  
ournée estivale,  
est de mise  
Teleport.



**Avant-après. Les quatre semaines de travaux prévues se sont transformées en quatre mois de chantier... Mais le résultat en vaut la peine !**

Il suffit de consacrer quelques minutes à l'étude d'une mapemonde pour réaliser que le chemin le plus court, le plus marin et le plus agréable entre Halifax (Canada) et Sydney (Australie), passe par les Antilles, Panama, les Galápagos et la Polynésie. Trop simple et trop couru pour Chris et Jess, un couple de jeunes Australiens aventureux qui vient d'acheter un 29 pieds sans l'avoir jamais vu ! Le Grand Nord les faisant rêver depuis longtemps, c'est décidé : ils ramèneront leur nouvelle acquisition via le Groenland et l'Alaska. Par étapes et pendant leurs vacances, vu qu'ils doivent faire bouillir la marmite entre-temps. Leurs premiers congés (juillet-octobre 2010) se passent donc à remettre *Teleport* en état. Car il a souffert de toutes ces années passées à terre, bâché été comme hiver. Le rouf et le pont fuient comme des passeroies, une partie de la quille longue est gorgée d'eau, le moteur (un vénérable monocylindre Saab 8 HP) ne démarre pas, électronique et électri-

cités sont obsolètes, les vaigrages pourris... Y a du boulot ! Et du découragement au fur et à mesure que la «To do list» s'allonge. Les quatre semaines de travaux envisagées se transforment en quatre mois de chantier non-stop. Mais la mise à l'eau, aussi redoutée qu'espérée, les conforte dans leur choix et les rassure. *Teleport* flotte, ne fait plus d'eau, et se comporte fort bien malgré les 35 nœuds affrontés lors de leur première semaine de navigation. Et Jess, qui n'avait aucune expérience de la voile, n'est même pas malade !

**HALIFAX-GROENLAND.** Sept mois plus tard, après un hivernage à terre pour *Teleport* et un été austral de travail pour son équipage, les voici de nouveau réunis pour le grand départ. Après quelques retouches de peinture et une remise à neuf du moteur, le cap est mis au Nord-Est le long des côtes de la Nouvelle-Ecosse. 15 nœuds de portant, *Teleport* roule d'un bord sur l'autre et empanne involontairement plusieurs fois alors que

## Teleport à la loupe

Longueur : 8,93 m. Largeur : 2,87 m. Tirant d'eau : 1,68 m. Poids : 4,2 t. Voilure : 39 m<sup>2</sup> (grand-voile) + 14 m<sup>2</sup> (foc). Dessiné par Angus Primrose et Blondie Hasler, *Teleport* (ex-Marco Polo III) a été construit en bois-époxy par Jim Creighton entre 1976 et 1988. Ses plans sont dérivés de *Jester*, un 26 pieds lui aussi doté d'un gréement de jonque autoporté, mené par Blondie Hasler dans la première OSTAR. Six unités de ce «grand-*Jester*» - connu sous le nom de North Atlantic 29 - ont été réalisées au fil des ans. Jim Creighton ayant des problèmes de santé, *Teleport* est vendu au navigateur et aventurier australien Don MacIntyre en 2007, celui-ci voulant s'engager dans le *Jester Challenge*. Mais Don se lance un autre défi et propose alors *Teleport* à Chris Bray pour une bouchée de pain. Début d'une nouvelle aventure... [www.yachtteleport.com](http://www.yachtteleport.com)



F. CHEVALIER



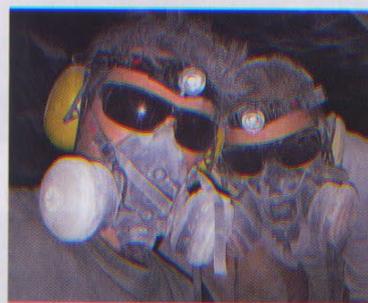
*Bleu, blanc, rouge.  
Belle carte postale  
au milieu des icebergs et  
sur fond de ciel bleu.*



**Coup de vent.**  
Vallante, la petite  
jonque résiste à une  
sérieuse baston en  
traversant «l'avenue  
des icebergs».

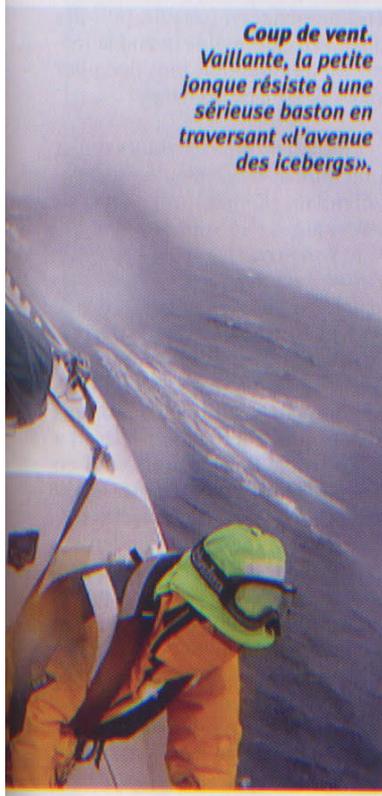
Jess succombe au mal de mer. Trois jours plus tard, le 21 juin, solstice d'été et jour anniversaire des 28 ans de Chris, la voici amarinée. Et Terre-Neuve est en vue ! «Finis le cabotage, passons maintenant à la navigation hauturière avec une traversée de 800 milles vers Nuuk, au Groenland, écrit Chris. Nous avons une fenêtre météo de six jours, ça devrait le faire...» Ben non, ça ne le fait pas. Si les premiers 100 milles, cap à l'Est afin de traverser perpendiculairement «l'avenue des icebergs» qui descendent du Nord poussés par vents et courants, se déroule sans peine malgré dix-neuf glaçons aperçus, la suite se gâte. «Force 12 avec des creux de 10-12 mètres, nous a appris via la VHF le capitaine d'Aurora, un paquebot de 271 mètres spécialisé dans les croisières arctiques et croisé sur la route !» A la cape sèche, Teleport dérive en reculant vers les côtes canadiennes et alors que Jess vomit tripes et boyaux. «J'avais déjà navigué par 30-35 nœuds au large de la Tasmanie, confie Chris, mais ce n'était rien par rapport à ça.» Dur apprentis-

«NOUS ARRÊTONS  
DE RÉDUIRE NOTRE  
BATEAU EN PIÈCES  
POUR ENLEVER  
LE BOIS POURRI.  
C'EST UN  
SOULAGEMENT DE  
DÉBUTER LA RESTAURATION  
PLUTÔT QUE CASSER À MESURE  
QUE NOUS DÉCOUVRONS  
LES PROBLÈMES.»



sage, heureusement suivi par du petit temps réconfortant à l'approche de Nuuk. Puis, en remontant tranquillement la côte groenlandaise tout en slalomant entre les icebergs, l'équipage de Teleport aperçoit les deux mâts de la Louise, cette goélette construite et skippée par Thierry Dubois, qui les guide dans le mouillage de Disko Bay.

**PASSAGE DU NORD-OUEST.** Moitié moins longue que la première, la deuxième traversée hauturière de ce voyage se déroule aussi beaucoup plus calmement et en grande partie au moteur. Au bout de quatre jours, Teleport mouille devant Pond Inlet, et au vu des cartes de glaces, décide de continuer directement vers le détroit de Bellot au





**Rencontre.**  
En route vers  
Ilulissat,  
Teleport croise  
des pêcheurs  
de fétans.



**Débâcle.** De toutes  
tailles, les glaces  
et glaçons dérivent  
devant le port  
d'Ilulissat.

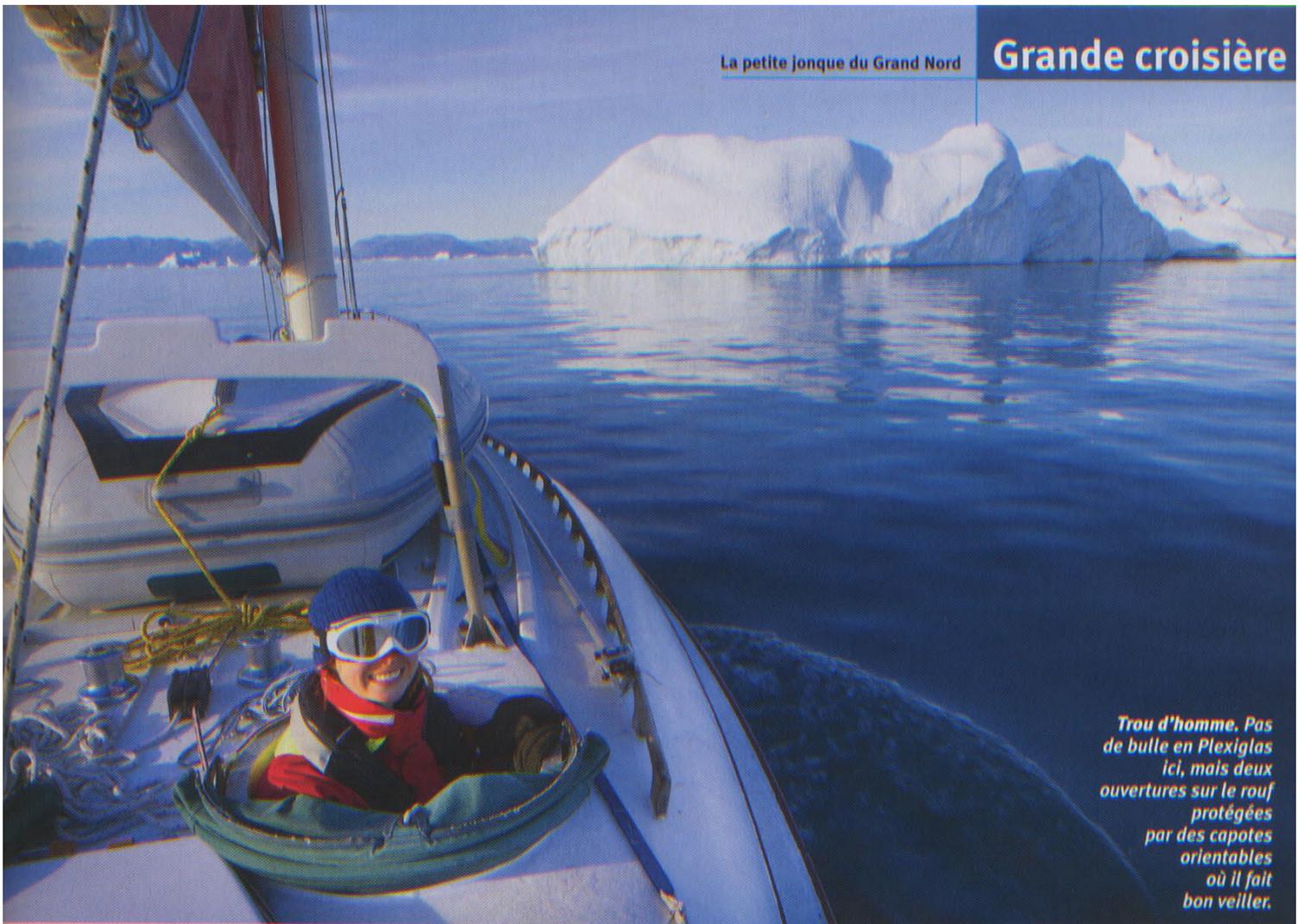


**Mouillage.** Somptueux,  
ce fjord proche de Nuuk  
(Groenland) avec lumières  
du soir et eau miroir.

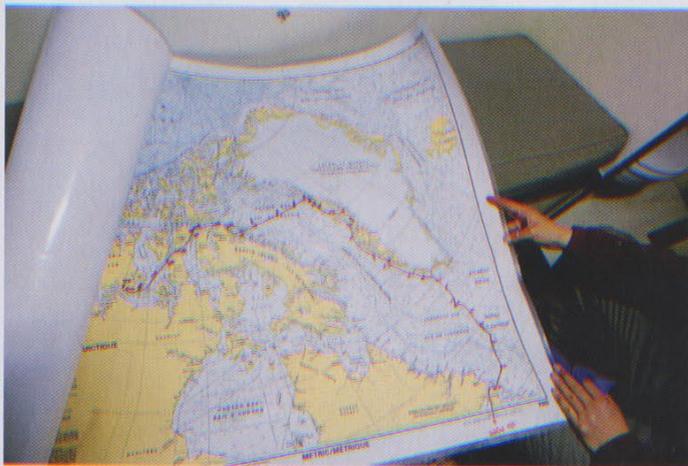
lieu de passer plus Sud, via Peel Sound. Et toujours du petit temps sur la route, qui permet à l'équipage de shooter de très près une bande d'orques en mission d'inspection de carène étrangère...

**ALORS QU'ILS ARRIVENT AU POINT LE PLUS NORD** (73° 52'N) de leur voyage, soit à «seulement» 680 milles du pôle Nord, le premier ours blanc se détache sur la grève. Une fois celui-ci parti, ils descendent à terre en annexe, équipés d'un fusil (obligatoire dans ces régions), de fusées et de pétards, d'une petite caméra GoPro et d'une seconde annexe. Pourquoi cette deuxième annexe ? «Parce qu'il paraît que les ours polaires sont très friands de ces drôles d'engins qu'ils déchirent et consomment comme les humains du chewing-gum !», explique Chris. La caméra est installée sur un petit trépied et orientée vers les restes du repas (un phoque ?) que l'ours a délaissés. Le lendemain, mêmes précautions pour retourner à terre récupérer la caméra. Qui a visiblement intéressé - et énervé - le mammifère puisque le trépied est en morceaux et la batterie arrachée. Miracle, le boîtier, bien que mâchouillé, contient toujours la carte mémoire. De retour au bateau, alors que Chris se voit déjà remportant le titre de photographe animalier de l'année, celle-ci est séchée et introduite dans le lecteur. Rempli de photos, le dossier s'ouvre mais ne contient aucune photo d'ours ! Des mouettes en pagaille, puis des algues en eau trouble quand la marée est montée, puis plus rien pour cause de batterie déchargée...

**CAMBRIDGE BAY.** Quelques milles plus loin, ils croisent un voilier néo-zélandais (*Kotuku*) qui arrive du Pacifique et s'en vont mouiller devant Fort Ross. Une cabane protégée des ours abrite toutes sortes de matériels qui pourraient venir en aide aux navigateurs : réchauds, fuel, cartes, nourriture, munitions, pièges... Ainsi que le livre d'or, bien sûr, auquel ils contribuent. Comme ils ont prévu d'hiverner *Teleport* à Cambridge Bay et qu'ils sont en avance sur leur programme, Jess et Chris profitent des 90 milles restants pour caboter tranquillement en profitant de l'absence de glaces. Loin du stress vécu par leurs prédécesseurs plaisanciers depuis Willy de Roos et sans véritable gros souci du côté de leur petite mais fiable monture, ils mouillent au gré de leurs envies. Explorent la côte, s'extasiaient devant la faune et la flore arctiques en plein développement



*Trou d'homme. Pas de bulle en Plexiglas ici, mais deux ouvertures sur le rouf protégées par des capotes orientables où il fait bon veiller.*



**Parcours.** Rien ne vaut une carte papier pour reporter ses positions au jour le jour.

« QUI AURAIT PENSÉ QUE NOUS RÉUSSIRIONS ? CERTAINEMENT PAS CE VENDEUR DE DÉRIVEURS À VANCOUVER QUI DISAIT EN RICANANT :



« QU'EST-CE QUE CES DEUX PETITS AUSTRALIENS CONNAISSENT DE LA GLACE ? »

estival. Et se regardent un film sur l'ordi après dîner ! A les écouter, leur navigation de l'été 2011 dans le ô combien redouté passage du Nord-Ouest peut se comparer à n'importe quelle croisière aussi côtière que pépère. Bien sûr, l'eau est plus fraîche qu'aux Glénan le 15 août. Mais elle peut être aussi transparente sur des fonds de sable blanc immaculés. Sans ligne de mouillages ni bouée. Et sans hor-

des de touristes en goguette ni odeurs de saucisses-frites associées. Une fois arrivés à Cambridge Bay, les premières giboulées de neige/grésil et les vertes aurores boréales font leur apparition alors qu'ils préparent le ber de *Teleport*. Un autre voilier arrive aussi de l'Est dans le but d'hiverner : baptisé *Roxanne*, il s'agit d'un vénérable Espace 1000 (Jeanneau) qui bat pavillon tricolore et a déjà des dizaines de mil-

liers de milles à son loch. Quant à son Lucos de capitaine, le « guide des pubs polaires » mis en ligne sur son site ([www.lesnavigationsdelucos.com](http://www.lesnavigationsdelucos.com)) vaut son pesant de boissons fermentées !

**JESS ET CHRIS, EUX, REVIENDRONT EN MAI** poursuivre leur périple arctique vers l'Ouest à partir de Cambridge Bay. Ensuite, traverser le détroit de Béring vers la Sibérie les

titille. A moins que ce soient les Aléoutiennes ? Rendez-vous pour « La saison 2 à bord de *Teleport* » l'été prochain ! Quelle que soit leur destination future, ils auront contribué à prouver que le passage du Nord-Ouest (sept voiliers l'ont emprunté cette année) n'est plus réservé seulement aux brise-glace et que la quasi-absence de glace depuis plusieurs années est une réalité. C'est le moment d'en profiter ! J.L.G. ●